

## Le Rougequeue à front blanc en 2009

*Boris Droz et Jacques Laesser*

Le Rougequeue à front blanc fait partie des 50 espèces où les efforts de conservation doivent être initiés ou entrepris en Suisse <sup>1</sup>. La population Suisse est en baisse depuis les années 50. Cela est dû à la perte de milieux favorables combinée avec des sécheresses à répétition au Sahel (quartier d'hiver) dès 1969 principalement. Dans notre canton, le haut et plus précisément les quartiers péri-urbains peu densément bâtis de La Chaux-de-Fonds, du Locle et des Brenets, constitue le principal bastion cantonal <sup>2</sup>. En 2001, des recensements spécifiques avait déjà été effectués <sup>3</sup> dans le but de mieux connaître l'importance de cette population.

Suite à ces premières investigations, le « Groupe Rougequeue à front blanc » (Gràfb) s'est créé en 2003 à La Chaux-de-Fonds. Son but est d'observer l'évolution de la population de la ville, de comprendre les besoins de l'espèce (milieu, sites de nidification,...) durant la reproduction et le cas échéant, sur la base des connaissances acquises, d'entreprendre des mesures de conservations appropriées.

Au printemps 2009, l'ensemble de la population chaux-de-fonnière de Rougequeue à front blanc a été recensé. Evolution récente et estimation des effectifs actuels sont présentés ici, ainsi qu'un aperçu des sites de nidifications préférés par l'espèce. La répartition de l'espèce dans La Chaux-de-Fonds fera l'objet d'une note dans un prochain bulletin du COMONE.

### Méthode

Depuis 2003, les recensements de Rougequeue à front blanc se déroulent de manière similaire. Durant les trois premières années, 7 ou 8 passages ont été effectués dans trois zones témoins. On peut se référer à l'Info-COMONE 74 qui relate les résultats de la première année<sup>4</sup> en évoquant la méthode utilisée<sup>5</sup>. Ces prospections intensives nous ont permis de bien situer l'état de la population chaux-de-fonnière de Rougequeues à front blanc.

En 2006, nous avons l'intention de continuer à suivre l'évolution des effectifs. Toutefois, la méthode établie en 2003 était exigeante. Le remarquable travail de maturité de Benoît Perrenoud <sup>6</sup> a entre autres démontré que 4 passages effectués dans de bonnes conditions permettent d'escompter environ 90% des territoires, voire plus. Nous

avons donc entrepris de continuer le suivi sur un plus long terme avec 4 recensements annuels et deux zones témoins d'un demi kilomètre carré. Le souhait d'estimer plus précisément la taille de la population de Rougequeue à front blanc de La Chaux-de-Fonds n'a jamais été dissimulé. Au printemps 2009, nous nous sommes lancés dans cette entreprise, conviant d'autres ornithologues locaux et visiteurs à parcourir les différents quartiers de la ville. Sur la base des zones occupées durant les recensements de l'Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel<sup>2</sup>, des données anciennes provenant de la base de données du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds et de notre expérience acquise ces dernières années, un périmètre qui délimite les secteurs de la ville potentiellement favorables à l'espèce a été défini. Nous nous sommes contentés de couvrir les secteurs urbains de la commune, ignorant les régions campagnardes, susceptibles d'héberger quelques territoires supplémentaires.

Les secteurs sélectionnés ont été ensuite divisés en 7 zones, dont les deux zones témoins couvertes annuellement restées inchangées. Chaque surface devait être recensée dans des délais similaires à ceux des parcelles témoins, c'est-à-dire entre 2 et 3 heures.

Aux recensements s'ajoutent des sorties dans la journée, principalement durant la période de nourrissage des jeunes (3 premières semaines de juin). Ces prospections ont pour but de trouver les nids et de mieux définir les territoires de chaque couple. La recherche de nids a été initiée en 2005.

Depuis la création du Gràfb, les petits-déjeuners qui suivent les recensements de la petite aube font partie intégrante de la méthode. Les exigences en personnel qu'ont représenté ce recensement de 2009 constituaient une belle opportunité de rassembler du beau monde autour d'une table bien garnie.

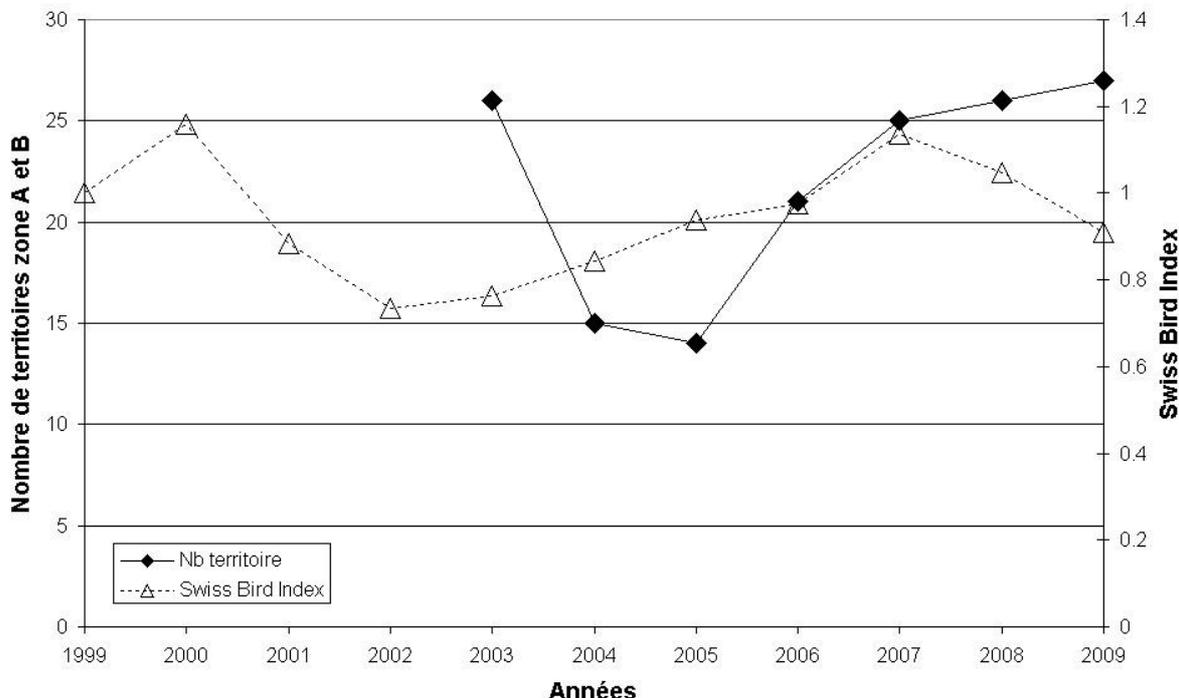
## Résultats

Les recensements entrepris dès 2003 esquissent l'évolution récente du Rougequeue à front blanc à La Chaux-de-Fonds. La chute inexplicquée des effectifs entre 2003 et 2004 est à souligner. Après une stagnation en 2005, la population n'a eu besoin que de deux ans pour quasiment retrouver son niveau de 2003. A partir de 2007, la tendance semble stable, voire légèrement positive. A noter que les estimations d'effectifs de 2003 ont été corrigées après réexamen des cartes de recensement. D'autres chiffres plus optimistes ont été publiés par exemple dans l'Info-COMONE 91-92<sup>7</sup> et dans le travail de Benoît Perrenoud<sup>6</sup>.

La comparaison des deux zones prospectées montre que les courbes ne suivent pas deux destins parallèles. La chute d'effectif de 2004 est nettement plus marquée (déficit de 8 territoires correspondant au 50% !) dans la zone B qui comprend entre autres le quartier des Allées, quartier Jolimont et les Parcs Gallet et des Crêtets. Les pertes subies dans la zone A (du quartiers nord, de Montbrillant au Centre espérantiste) sont moins nettes, mais accusent quand même un déficit de 3 territoires (30%). Le recouvrement des effectifs qui a duré deux années s'est en réalité produit très brusquement dans la zone nord qui a atteint son maximum en 2006, alors que la zone sud n'a retrouvé sa santé qu'en 2007 après trois saisons au plancher. A ce titre, la comparaison des années 2003 et 2006 montre la complémentarité des deux secteurs.

Les recensements de 2009 ont permis le dénombrement de 56 territoires dont 54 sur les périmètres recensés. Deux chanteurs (probablement non reproducteurs) ont été trouvés fortuitement hors des zones sélectionnées. Des cantonnements supplémentaires, s'ils ne sont pas exclus restent de l'ordre de quelques unités.

Les deux zones témoins suivies depuis 2003 constituent en 2009 le 48,2% des effectifs trouvés. L'extrapolation à l'ensemble de la ville des fluctuations notées sur ces deux parcelles situe les effectifs chaux-de-fonniers entre 29 et 56 territoires.



**Figure 1: Evolution du nombre cumulé de territoire des zones A et B entre 2003 à 2009 (carrés sur la pointe) comparée avec l'index d'évolution suisse (Swiss Bird Index® ; triangles). Durant les années 2003 à 2005 où 7 à 8 recensements ont été entrepris, seuls les 4 passages correspondant à la méthode débutant en 2006 ont été considérés.**

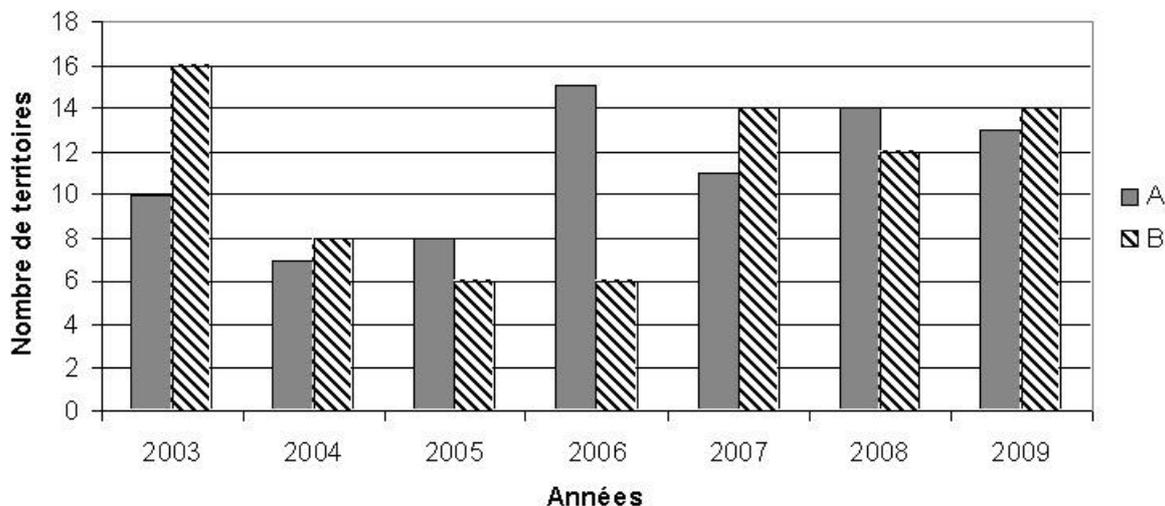


Figure 2: Evolution du nombre de territoires sur les deux zones témoins

L'effort investi dans la recherche des nids était très variable d'une année à l'autre et dépendait avant tout du temps libre de chacun. Ces recherches ont été entreprises à partir de 2005. Elles ont permis la découverte de 43 nids représentant le 30% des territoires découverts.

Tous les nids découverts étaient situés dans des sites anthropiques. Aucun n'a été trouvé dans une cavité d'arbre, ou dans des enrochements comme c'est le cas ailleurs en Suisse<sup>8,9</sup>. Treize nids ont été découverts dans des nichoirs de différents types, ce qui représente le 30%. Le reste des nids étaient situés dans des anfractuosités de bâtiments (essentiellement sous des tuiles soulevées, mais aussi sur des poutres, dans des conduits d'aération, etc.). La majorité des nids se trouvent dans des cavités fermées. Quelques-uns sont construits dans des cavités semi-ouvertes (sur des poutres sous l'avant-toit par exemple) dans des configurations très similaires à celles qu'adoptent des Rougequeue noirs.

Année	Nombre de territoires étudiés	Nombre total de nids découverts	nids découverts / territoires étudiés
2005	14	4	29%
2006	21	9	43%
2007	25	7	28%
2008	26	10	38%
2009	56	13	23%
<b>total</b>	<b>142</b>	<b>43</b>	<b>30%</b>

Tableau 1: Nombre de nids découverts et nombre de couples étudiés durant 2005-09.

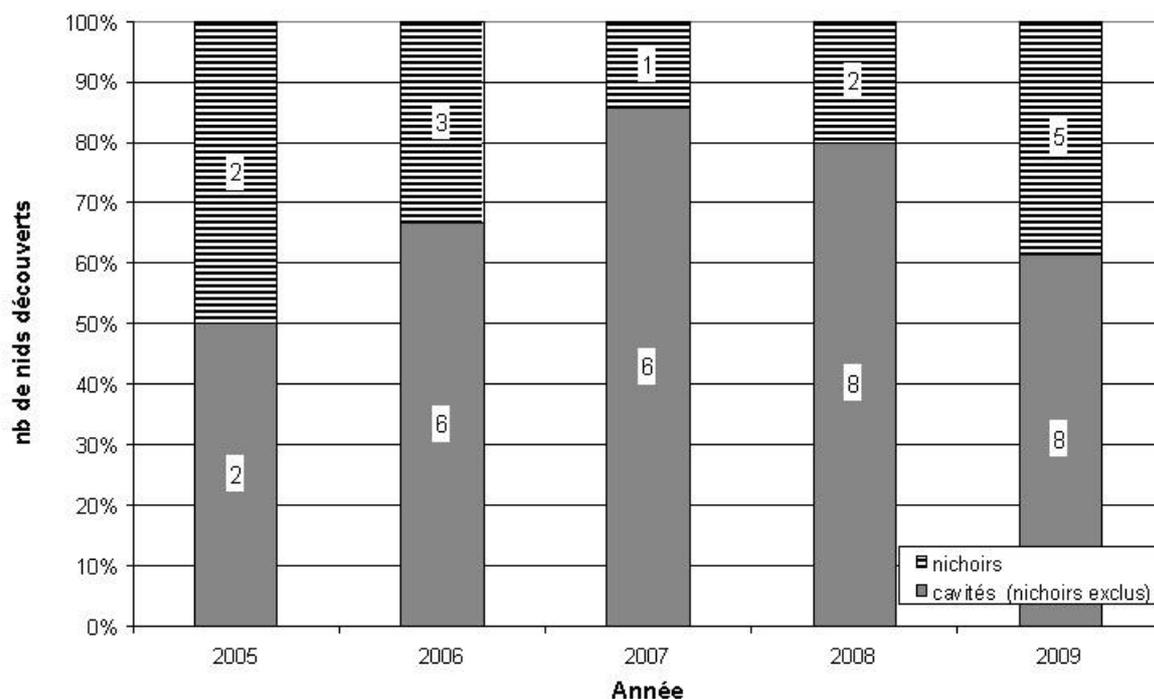


Figure 3: Pourcentage et nombre de nids en niches et en cavités pour chaque année.

## Discussions

L'objectif du suivi entrepris dès 2003 était d'obtenir un indice d'évolution des Rougequeue à front blanc chaux-de-fonniers. En effet, leur statut d'oiseau citadin confronté à la densification du tissu urbain faisait craindre un possible déclin. Les débuts plutôt inquiétants relevés entre 2003 et 2005 montrant une chute grave du nombre de territoires s'est avéré être plutôt de l'ordre d'une fluctuation temporaire. En effet, deux années ont suffi pour rétablir les effectifs.

Par comparaison, l'évolution nationale du Rougequeue à front blanc mesurée par le Swiss Bird Index ® (voir Figure 1) montre une lente progression à partir de 2002 déjà, précédé d'une lourde chute pendant la décennie précédente. L'« accident » de 2004 semble donc être de nature très locale. Le déclin mesuré à l'échelle nationale en 2008 et 2009 ne semble pas trouver d'équivalence à La Chaux-de-Fonds.

Avant les recensements entrepris pour l'Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel, la présence de l'espèce était connue sans qu'aucun chiffre n'ait été avancé quant à la taille de sa population. En 2001, un premier comptage (moins systématique qu'en 2009) fait état de 39 chanteurs<sup>3</sup>. L'estimation établie pour 2003 sur la base du premier recensement du Gräfb avance aussi une quarantaine de territoires. Ces

chiffres sont repris par l'Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel<sup>2</sup>. Les estimations relevées pour la sélection de la zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO ou IBA pour Important Bird Area) s'étendant sur les vallées de la Brévine et des Ponts-de-Martel<sup>10,11</sup>, ainsi que sur les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds pose la fourchette entre 40 et 100 couples en suivant les résultats de 2001 et des recensements pour le compte de l'Atlas cantonal au Locle et aux Brenets.

Les sites de nids découverts montrent que l'espèce se satisfait bien de nichoirs. Il est remarquable de constater que les Rougequeuees à front blanc utilisent toutefois pour environ 70% des cas des anfractuosités de bâtiments. Pour une grande quantité, il s'agit de tuiles soulevées ou suffisamment lâchement posées pour que les adultes puissent y entrer.

### **Perspectives**

La population de Rougequeuees à front blanc chaux-de-fonnière apparaît actuellement saine. C'est ce que nous a montré le recensement effectué au printemps 2009. Derrière ce constat réjouissant se cache des perspectives moins optimistes. Chaque année, de nouveaux bâtiments sont construits dans les jardins spacieux. Les terrains de chasse des Rougequeuees à front blanc se réduisent inexorablement. Parallèlement, la rénovation des vieux bâtiments réduit les offres en cavités. Il semble qu'actuellement ces facteurs ne soient pas limitants. Tôt ou tard, ils le deviendront.

Le manque en cavités peut être pallié par l'installation de nichoirs spécifiques. Certains quartiers modernes ne manquent a priori ni de terrains de chasse, ni de perchoirs élevés. Il serait intéressant d'effectuer une pose de nichoirs intensive dans de tels quartiers pour voir si son absence est due à ce manque.



19 avril 2009, Rougequeue à front blanc. Photo Luice Huot

La densification du tissu urbain est une menace plus sournoise encore, parce qu'en grande partie irréversible. Le règlement d'aménagement de la ville de La Chaux-de-Fonds (60.10)<sup>12</sup> stipule même que pour les zones d'habitation à faible densité (ZHFD) qui coïncident largement avec la répartition du Rougequeue à front blanc, « Une légère densification des secteurs existants est souhaitée » (Art.153<sup>1</sup>). La nature a tout de même ses droits selon ce même document (Art. 242<sup>1</sup>) : « La végétation urbaine remplit des fonctions esthétiques, écologiques (conservation de la petite faune, (...)) ». Les termes sont vagues et il est malaisé de savoir si au regard de cet article le Rougequeue à front blanc peut faire valoir des droits.

L'interview de Nicolas Vuilleumier, responsable de l'aménagement urbain et de la mobilité au service de l'urbanisme en ville de La Chaux-de-Fonds par Benoît Perrenoud dans son travail de maturité<sup>6</sup>, situe le contexte de la problématique « Rougequeue à front blanc » et les contraintes que gèrent le service de l'urbanisme. Les chiffres auxquels il y est fait allusion ne sont déjà plus d'actualité, signe de la vitesse à laquelle les événements évoluent. La densité de zones vertes minimale se situe actuellement entre 30 et 40% dans les différents types de zones d'habitations de la ville. Ces valeurs limites sont sans doute déjà trop faibles pour le Rougequeue à front blanc. Il serait souhaitable d'évaluer

plus précisément les exigences de l'espèce sur la base des recensements effectués. Bien que des outils juridiques jalonnent quelques gardes-fous, la tendance actuelle fait craindre à une disparition progressive des habitats nécessaires à la survie des Rougequeue à front blanc à La Chaux-de-Fonds.

## Remerciement

Nous remercions tous les recenseurs pour leur admirable collaboration et les autres observateurs qui nous ont fourni des données complémentaires : Benoît Perrenoud, Christophe Perret, Denis Jeandupeux, Thierry Heger, Fabian Schneider, Gilles Meier & Jonathan, Sandrine Seidel, Sébastien Tschanz, Thierry Bohnenstengel, Valère Martin, Yvan Matthey, Yves Bilat, Raymond Studer, Michel Amez-Droz, Marc-André Eggerling, M. Stunzi, Jacquat Marcel, Blant Jean-Daniel, Nicolas Martinez, Jennifer Iseli, Pauline Biéri, Daniel Béguin, Amir Meyer, Audrey Stauffer

Nous remercions de plus Hans Schmid (Station ornithologique de Sempach) et François Voisard (Service de la Géomatique et du Registre foncier de Neuchâtel) pour la mise à disposition de documents qui ont permis de compléter cet article, et Arthur Fiechter (Service de la Faune de Neuchâtel) pour son soutien au projet.

## Bibliographie

1. Bollmann, K., Keller, V., Müller, W. & Zbinden, N. Prioritäre Vogelarten für Artenförderungsprogramme in der Schweiz. *Der Ornithologische Beobachter* **99**, 301-320 (2002).
2. Laesser, J. in Mulhauser, B. & Blant, J.-D. *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel*. (Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, Nos Oiseaux, La Chaux-de-Fonds, 2007).
3. Laesser, J. Le printemps du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*. *Info-COMONE* **64** (2001).
4. Laesser, J. Quelques résultats du groupe Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* de la saison 2003. *Info-COMONE* **74** (2004).
5. Droz, B. Les recensements du groupe Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*. *Info-COMONE* **74** (2004).
6. Perrenoud, B. in *Etude de la population de Rougequeue à front blanc (Phoenicurus phoenicurus) à la Chaux-de-Fonds entre 2003*

- et 2007. (Travail de maturité Lycée Blaise-Cendrars, La Chaux-de-Fonds, 2008).
7. Jeandupeux, D. & Martin, V. La Chronique ornithologique du Jura neuchâtelois. *Info-COMONE* **91-92**, 4-33 (2008).
  8. Bossus, A. *Nidification du Rougequeue à front Phoenicurus phoenicurus canton de Genève, printemps 1996* (Genève, 1996).
  9. Martinez, N., Jenni, L., Wyss, E. & Zbinden, N. Habitat structure versus food abundance: the importance of sparse vegetation for common redstart *Phoenicurus phoenicurus*. *Journal for Ornithology* **published online** (2009).
  10. Inderwildi, E. Important Bird Areas (IBA). <http://www.birdlife.ch/f/iba.php> consulté le **25.11.2009**.
  11. Inderwildi, E. Important Bird Area IBA 002: La Brévine et Les Ponts-de-Martel. *Info-COMONE* **65**, 22-24 (2009).
  12. Le conseil général de la ville de La Chaux-de-Fonds. Règlement d'aménagement. <http://www.chaux-de-fonds.ch/fr/administration/> consulté le **1.12.2009**, (1998).

\* \* \*

## **Important Bird Area IBA 002**

### **La Brévine et Les Ponts-de-Martel**

*Eva Inderwildi*

Les *Important Bird Areas IBA* ont été créées dans le but de délimiter et de protéger un réseau mondial de régions et de garantir ainsi la survie à long terme des oiseaux qui y vivent. BirdLife International, qui est à l'origine de ce projet mondial, a défini une liste de critères qui permettent de désigner les espèces d'oiseaux pour lesquelles chaque pays a une responsabilité internationale. Il est en effet important pour la conservation à long terme des oiseaux que chaque pays contribue à protéger les espèces dont il abrite des effectifs importants de la population mondiale. La Suisse compte ainsi 29 espèces dont au moins 1% des effectifs européens niche en Suisse, y séjourne lors de la migration ou en tant qu'hivernants. La Suisse a également une responsabilité particulière pour les espèces qui sont limitées à l'habitat alpin et celles qui sont menacées au niveau mondial. Le maintien des populations de ces espèces en Suisse apporte ainsi une bonne contribution à la conservation globale de ces espèces.

## Répartition des Rougequeues à front blanc en ville de La Chaux-de-Fonds

*Jacques Laesser et Boris Droz*

L'article paru dans le dernier bulletin d'Info-COMONE relate les résultats des recensements 2009 de Rougequeues à front blanc en ville de La Chaux-de-Fonds. Pour compléter cette présentation, il convient de représenter la répartition des territoires découverts. Les questions relatives aux méthodes de recensement sont évoquées dans le bulletin précédent.

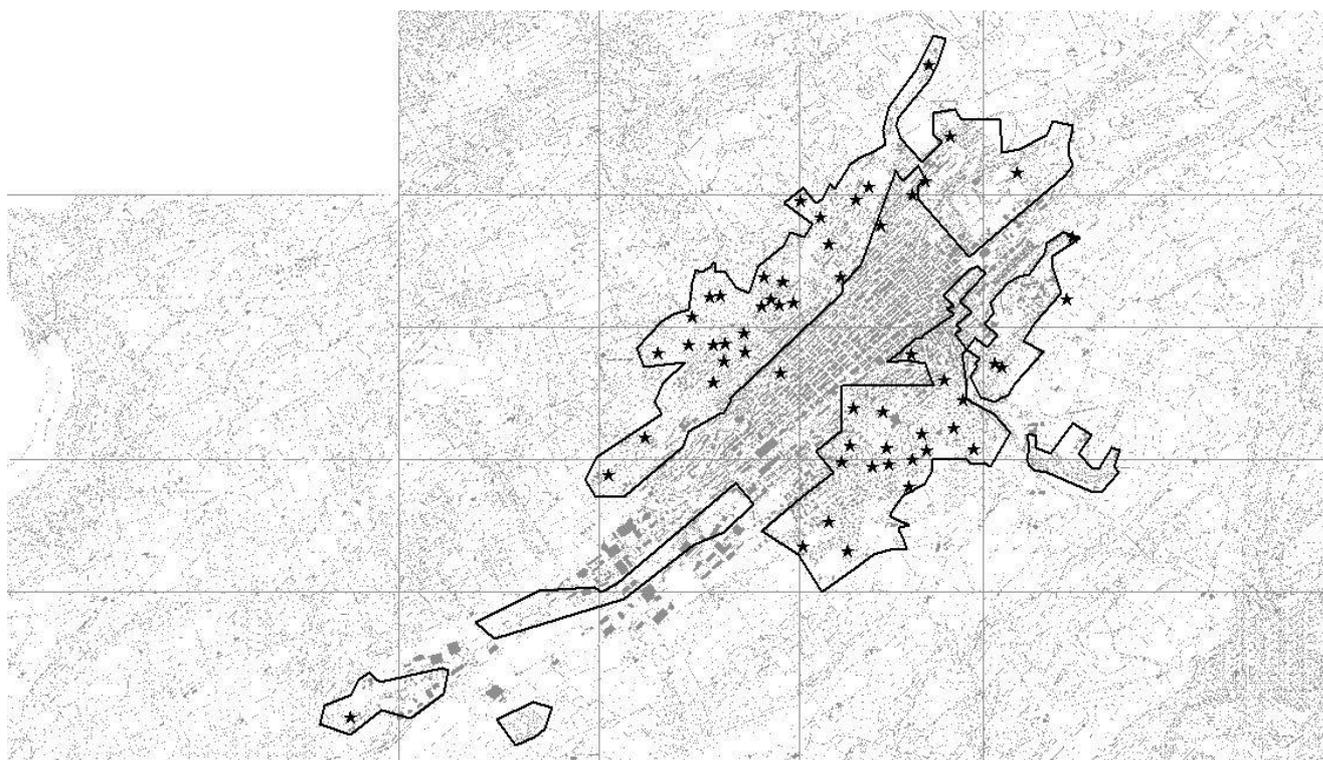
Pour rappel, les secteurs entourés ont été recensés à quatre reprises. Quelques points sont inscrits en dehors de ces périmètres. Il s'agit de chanteurs découverts en dehors des recensements ou en marge de ceux-ci. Les campagnes environnantes n'ont pas été prospectées et sont susceptibles d'accueillir quelques territoires supplémentaires.

Les points représentent des territoires occupés. Quelques nids ont été découverts, attestant de la présence de couples reproducteurs. Nous ne connaissons toutefois pas le statut des hôtes d'une grande partie des territoires. La présence d'un mâle chanteur suffit à considérer un territoire valide.



*Rougequeues à front blanc. Dessin jLa*

La répartition des Rougequeues à front blanc se concentre principalement sur deux secteurs. Dans la partie nord de la ville, une grande densité de territoires se situe entre le Bois-du-Petit-Château et le Lycée Blaise-Cendrars. L'espèce est aussi présente au nord-est du parc zoologique, mais en densité plus faible. Au sud, la plus grande part des effectifs se concentre aux alentours des Mélèzes. à l'ouest aux Gentianes, au nord dans les deux parcs et au sud-est à la rue de Jolimont. Au-delà de la rue du Grenier, le quartier des Allées abrite encore trois territoires. Ce quartier a connu une densité bien plus importante. Quelques territoires plus marginaux s'ajoutent dans d'autres quartiers. Notons l'absence de Rougequeues à front blanc dans le quartier du Cerisier, aux Foulets et aux Herses. Les raisons de ces absences mériteraient d'être éclaircies.



*Carte de répartition des territoires de rougequeue à front blanc à la Chaux-de-Fonds. Données cartographiques du SITN © 2010 /Service de la Géomatique et du Registre Foncier*